

Juin 2013 N°65

# L'ECHOTIER

[www.provincedeliege.be/echotier](http://www.provincedeliege.be/echotier)

## Enseignement

### Secondaire



Les « Passeurs de Mémoire » reçus au Palais provincial. p.5

### Supérieur



« HATEYA » va en finale en Russie ! p.6

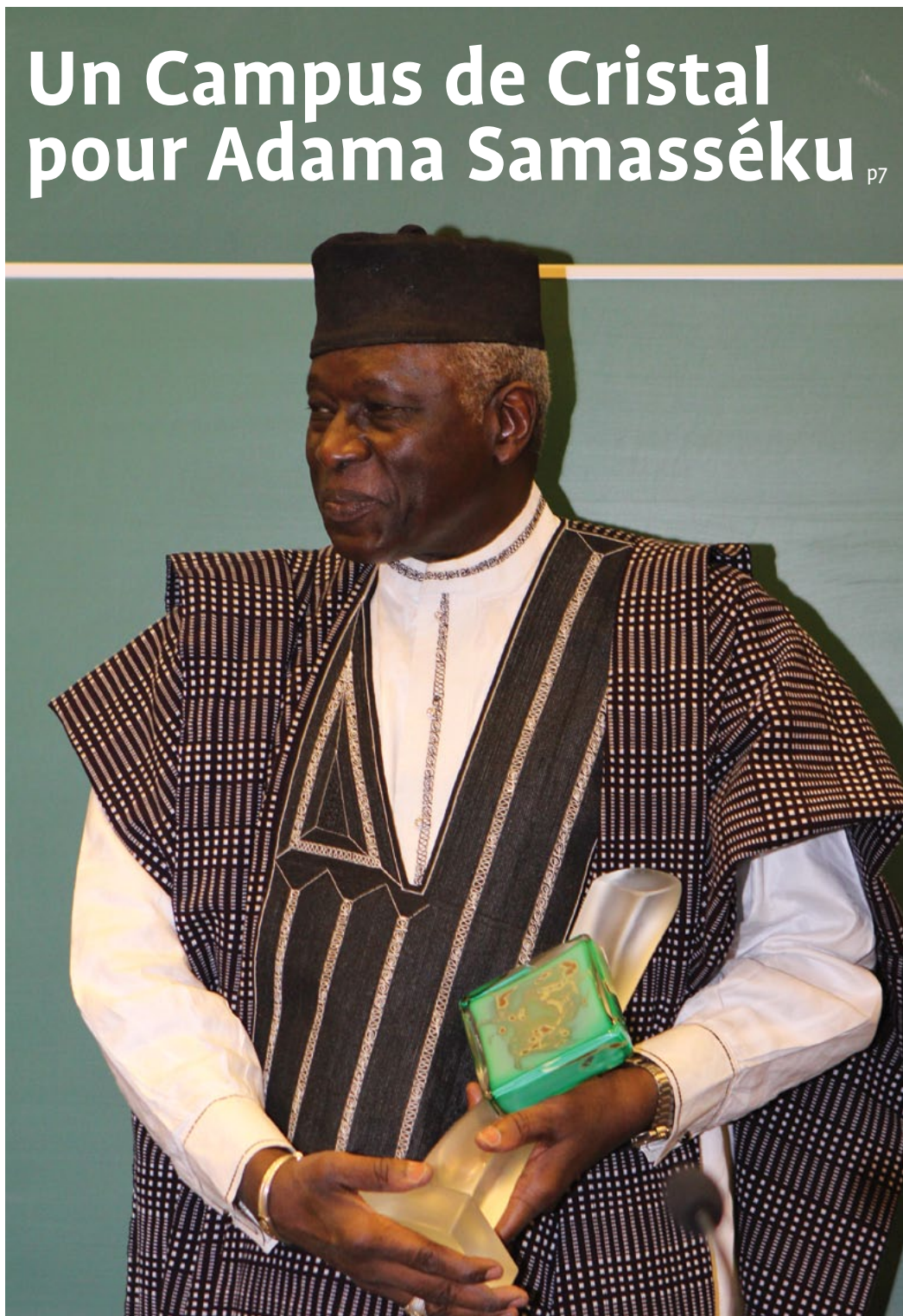
## Formation

### Maison des Langues



Certificats de stage Linguacuster aux élèves de l'Euregio. p.11

# Un Campus de Cristal pour Adama Samasséku <sup>p7</sup>



Editeur responsable : André Gilles 21 rue du Commerce 4100 Seraing

## Edito

André Gilles

« L'homme n'a pas de port. Le temps n'a point de rive. Il coule et nous passons ».

Cette citation de Lamartine tendrait en quelque sorte à dire que le temps n'a pas d'importance et que ce n'est pas lui qui passe mais bien nous.

Pourtant, l'homme s'est, depuis les temps immémoriaux, évertué à « découper » le temps en siècles, années, mois, jours, etc... c'est sans doute ainsi qu'est né le calendrier.

Nous avons ainsi connu, par exemple, le calendrier julien ou vieux calendrier, le calendrier grégorien ou nouveau calendrier, le calendrier républicain de Fabre d'Eglantine (de 1793 à 1806), le calendrier musulman qui débuta le 16 juillet 622, le calendrier juif avec des années de 12 ou 13 mois...etc.

À l'heure actuelle, c'est toujours le calendrier grégorien, du nom du pape Grégoire XIII (1502-1585), qui est d'application chez nous. Le calendrier julien se trouvait en effet décalé par rapport au temps réel et Grégoire XIII fit étudier une solution par des experts et supprimer 10 jours. Le lendemain du 4 octobre 1582 fut le 15 octobre.

Dans l'enseignement, nous vivons selon le rythme scolaire. Un rythme est la distribution d'une durée en une suite périodique d'un repère.

Périodiquement est relancée l'idée d'une révision du rythme scolaire avec pour principale pierre d'achoppement la durée des vacances d'été que d'aucuns voudraient réduire par exemple de 8 à 6 semaines avec une répartition des deux semaines supprimées sur les autres vacances.

Bonne idée, mauvaise idée ? Je crois que la question ne peut être tranchée sans en faire l'expérience.

Et puis, il y a aussi l'appellation des différentes vacances. L'enseignement officiel étant neutre, il me paraît que toute autre référence devrait être bannie. Certains jugeront qu'il s'agit d'un débat d'importance mineure mais il mérite d'être abordé et clarifié.

Je pourrais bien sûr disserter encore longuement sur le temps, les calendriers, les rythmes. Je m'arrêterai cependant ici avec cette citation d'Hector Berlioz « Le temps est un grand maître, dit-on, le malheur est qu'il tue ses élèves ».

## IPES de Seraing / IPES de Herstal

## Football et Tennis : s'affronter au-delà des frontières

Les sections sportives de l'enseignement secondaire de la Province de Liège ont, comme chaque année, pris part à des tournois internationaux interscolaire, et pas les moindres ! L'IPES de Seraing, et sa section football version féminine s'est rendue à Bordeaux en France, et l'IPES de Herstal avec sa formation en tennis s'est déplacée jusqu'à Melbourne en Australie. Ce sont des sportifs de qualité qui ont porté loin les couleurs provinciales et wallonnes.

## Focus sur les rencontres

Du 14 au 22 avril, l'IPES de Seraing a représenté la Belgique francophone au championnat de monde scolaire de football organisé par l'ISF. C'est à Bordeaux, sur le site de la plaine des sports Collette Besson, que l'équipe féminine de l'IPES a affronté de redoutables adversaires pour tenter de remporter le titre de champion du monde scolaire.

Après quatre rencontres - contre la Finlande, le Brésil, la Turquie et la Roumanie - l'IPES de Seraing est rentrée du tournoi avec deux belles victoires qui lui ont permis de quitter le championnat de belle manière : 6-1 contre l'Italie et 8-0 contre la Grèce ! L'équipe sérésienne a dû faire face à de « fortes têtes » et, même si les résultats n'ont pas été probants en début de championnat, les quinze filles ont toujours gardé l'esprit sportif, respectant l'adversaire et les décisions arbitrales et restant toujours dignes, tant dans la victoire que face à la défaite.

Au même moment mais en Australie, du 13 au 21 avril l'IPES de Herstal a tapé la balle à Melbourne. Cette équipe représentant la Belgique francophone était composée de sept élèves, nés en 1996 et 1997. La tâche fut rude puisque l'équipe a été versée dans un premier groupe particulièrement relevé qui était composé de Taiwan, l'Australie, l'Italie et l'Inde. Les sportifs provinciaux terminent 12<sup>e</sup> sur 15 délégations engagées dans ce tableau final de haute tenue.



Les deux équipes ont été reçues par les autorités provinciales au Palais.

Enseignement

[www.mafuturecole.be](http://www.mafuturecole.be)



## La bienveillance au quotidien dans l'accueil de l'enfant

**Pour la troisième fois depuis 2009, le Lycée Technique Provincial Jean Boets organisait le vendredi 26 avril 2013 un colloque centré sur la petite enfance qui s'adressait aux professionnels de l'enfance, aux élèves de puériculture et à leurs professeurs.**

Le colloque « La bienveillance au quotidien dans l'accueil de l'enfant » a réuni 130 personnes et était animé par Christine Schuhl, conférencière de renom et formatrice. Conseillère pédagogique dans plusieurs établissements d'accueil de la petite enfance près de Paris, elle travaille à partir d'observations participatives autour de l'analyse des pratiques professionnelles. Elle est aussi l'auteure de plusieurs ouvrages centrés notamment sur la problématique de la « douce violence ».

Ce troisième colloque avait comme objectif d'actualiser les approches de la petite enfance et a donc permis de renforcer l'expertise du Lycée dans la formation des professionnels dans ce domaine. Il s'agissait d'intégrer de nouvelles méthodes pour la prise en charge de l'enfant de 0 à 3 ans, tant dans la formation initiale des élèves que dans la formation continue des enseignants. La transversalité des pratiques a également été renforcée par la rencontre entre les professionnels de terrain et ceux de la formation.

La douce violence, qui n'est ni un abus, ni une maltraitance, est une négligence du professionnel au cours d'une journée ordinaire dans une collectivité ordinaire... Ce sont des pratiques professionnelles où la volonté et le confort de l'adulte prennent le dessus sur ceux de l'enfant, des instants éphémères où le professionnel n'est plus dans la relation à l'enfant, où il se laisse emporter par un geste brusque, un jugement, une étiquette... Ce sont tous les gestes, paroles et regards qui, de manière répétée, placent l'enfant dans une insécurité affective réelle.

Les élèves du Lycée se sont montrés motivés et intéressés par cette problématique. Ils ont pris une place active lors des ateliers consacrés à l'analyse des situations de douces violences vécues par l'enfant en milieu d'accueil (lors des moments tels que l'arrivée au matin, le change, le repas, le sommeil...) et n'ont pas hésité à prendre le micro pour questionner Christine Schuhl devant toute l'assemblée.

Le lendemain, une formation a été organisée pour les professionnelles des « Pacolets », la crèche d'application du Lycée. Dans le cadre du plan d'amélioration de la qualité pour l'ONE, l'équipe avait choisi de travailler la période de familiarisation de l'enfant lors de son entrée à la crèche et les temps de l'accueil et du retour de l'enfant.

L'équipe, déjà sensibilisée à la problématique des douces violences, a initié la réflexion et le changement des pratiques autour de nombreuses réalités de l'accueil (transmissions d'information, aménagement de l'espace, doudous/sucettes, punitions/sanctions, puéricultrice de référence...). Cette journée, très enrichissante, a permis de générer de nombreuses pistes de réflexion et d'action pratique.

L'intervention de Madame Schuhl n'est pas terminée pour autant : elle reste à la disposition des puéricultrices au fur et à mesure des nouveaux aménagements et/ou projets qui vont se concrétiser.



Professionnels, élèves et professeurs se sont penchés sur les temps forts d'une journée à la crèche et ont analysé les situations vécues par les enfants.

## EP de Huy

### Les journalistes en herbe récompensés !

Les élèves du 1<sup>er</sup> degré de l'Ecole Polytechnique de Huy ont, avec leur professeur Madame Paquot, participé au concours « Journalistes en herbe » organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'objectif : réaliser son propre journal et se familiariser avec les exigences du média et du métier de journaliste.

Les élèves ont participé à diverses activités, se sont documentés, ont reçu la visite et l'aide d'une journaliste et ont pu développer leur projet.

Avec à la clé une belle récompense : ils ont remporté un prix à l'issue du concours, qui leur a été remis lors d'une cérémonie officielle le 5 juin à Bruxelles.



## « Girls' Day Boys' Day » pour déjouer les stéréotypes sexistes liés aux métiers

**Girls day, Boys day**  
Choisis ton métier sans préjugé !

Plus d'informations  
[www.gdbd.be](http://www.gdbd.be)

Léa  
C quoi ton option cette année ?

Max  
Infirmier ! J'en ai rencontré un génial 😊

Léa  
Moi, depuis les visites, je veux être électromécanicienne ! 😊

Max  
Trop stylé !

Des animations pendant l'année et une matinée en entreprise pour élargir tes horizons professionnels.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES  
PROVINCE DE LIÈGE  
UNIVERSITÉ DE LIÈGE  
INSTITUT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE  
CENTRE PMS

Ingénieur, pompier, policier, ambulancier, agent de gardiennage : des métiers d'hommes ? C'est la question que se sont posée des élèves de l'Ecole Polytechnique de Seraing. Des premiers pas vers la disparition des stéréotypes sexistes dans le milieu professionnel ?

L'initiative internationale « Girls' Day Boys' Day » a pour objectif de sensibiliser les jeunes aux nombreux stéréotypes sexistes ancrés dans nos sociétés et leurs milieux professionnels et, ainsi, leur ouvrir la voie vers des carrières qu'ils et elles n'avaient pas forcément envisagées.

La première étape de cette sensibilisation, organisée par le centre PMS dans le cadre de « Girls' Day Boys' Day », consistait en une séance d'information sur l'aspect sexiste de certaines idées bien répandues. C'était l'occasion, pour les élèves de 3<sup>ème</sup> année professionnelle - sections « Mécanique polyvalente » et « Construction » - de démontrer que notre jeunesse est bien plus égalitaire que ce que l'on pourrait croire. En effet, le ménage, les décisions ou encore la carrière sont, selon eux, des préoccupations tant féminines que masculines.

La deuxième étape a permis aux élèves de rencontrer des femmes exerçant ou se formant à des métiers dits masculins. Les élèves ont dans un premier temps interviewé Mmes Kammoun et Machiels, ingénieures de formation et professeures d'électronique à l'Ecole Polytechnique. Les deux

enseignantes ont eu l'occasion d'évoquer quelques anecdotes liées à leur parcours professionnel : diriger des hommes était un obstacle qui paraissait compliqué à surmonter mais qui a été très vite résolu, une fois la communication et la preuve des compétences établies.

Les adolescents ont ensuite eu l'opportunité de rencontrer des jeunes filles de la 7<sup>ème</sup> année technique de qualification « Assistant(e) aux métiers de la sécurité et de la prévention ». Leur intégration dans ce milieu professionnel au travers de leurs récents stages a été aisée, malgré quelques idées reçues latentes se manifestant par certaines railleries lors des premières rencontres. Mais, très vite, la coopération avec les membres de sexe opposé se révélait efficace et la complémentarité homme-femme essentielle et bénéfique.

Les élèves ont trouvé l'activité tout à fait intéressante et pertinente. Ainsi, lors du retour en salle de cours, ils avaient retenu que « lorsqu'on rencontre une femme dans un métier dit d'homme et inversement, il faut juger la personne sur ses compétences et qualités et non sur son genre sexuel » ou encore que « malheureusement, les femmes sont encore obligées de montrer aux hommes qu'elles ont du caractère dans certaines situations ». « Girls' Day Boys' Day » est menée en Province de Liège par le Département provincial des Affaires sociales - Service Egalité des Chances.

## IPES de Herstal & CEFA de Huy

Nul doute, la cuisine est « tendance » depuis plusieurs années. Au-delà du phénomène médiatique, ce sont avant tout des métiers exigeants mais porteurs, auxquels forme l'Enseignement de la Province de Liège. En voici deux exemples éclatants, avec des élèves qui ont notamment misé sur des produits du terroir.

Le Grand Prix annuel des Confréries gastronomiques du Pays de Liège a récompensé Boris Katusic, élève de l'IPES de Herstal en 5<sup>ème</sup> année section « Restaurateur ». Le jury, qui a été séduit par le menu qu'il a imaginé et réalisé, lui a décerné le 3<sup>ème</sup> prix.

Les candidats de ce concours ouvert à tous les étudiants de la province dans les métiers de bouche devaient obligatoirement intégrer des produits du terroir et des confréries dans leurs recettes. Boris a conçu et préparé le menu suivant : en entrée, déclinaisons de fromages, frisée et

oseille rouge, émulsion aux agrumes et miel d'acacia ; en plat, filet de marassin aux baies de genévrier, flan de choupin et thym frais, jambon séché, parbolèts rissolés.

La remise des prix s'est effectuée début mai au Palais provincial, au cours d'une cérémonie haute en couleurs, avec les représentants des Confréries gastronomiques du Pays de Liège revêtus de leur costume d'apparat !

### Herve et sirop de Liège, duo gagnant !

Quant à Florie Delforge et Alexandre Weber, élèves au Centre d'Education et de Formation en Alternance de Huy, ils ont participé au Trophée FEVIA organisé par la Fédération de l'industrie alimentaire à destination des élèves de l'enseignement secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Sous la houlette de leurs professeurs de cuisine, M. Alain Willems et Mme Françoise Hubin, ils ont chacun réa-

## Nos futurs « Top Chefs » ont la cote !



lisé un plat : « Croquettes de Herve et sirop de Liège » pour Alexandre et « Jarret de porc braisé à la bière et miel d'épices » pour Florie. La présentation de ces réalisations devant le jury a eu lieu en mars dans les locaux du Centre de Compétence Epicuris, à Villers-le-Bouillet.

Ces plats ont obtenu un vif succès auprès du jury, qui a sélectionné nos deux jeunes pour réaliser une seconde présentation devant le public. Avec bonheur : les croquettes de Herve et sirop de Liège ont obtenu le prix du public, remportant pas moins de 235 voix sur 250 !



## Les « Passeurs de Mémoire » reçus au Palais provincial

Chaque année, l'Enseignement de la Province de Liège organise un voyage lié au devoir de mémoire dans les camps de Mauthausen et Gusen. Une occasion pour une quarantaine d'élèves de cinquième année secondaire, issus d'établissements provinciaux et d'écoles liées à d'autres pouvoirs organisateurs, de comprendre les origines et conséquences de la Seconde Guerre mondiale.

Particularité de cette année, un groupe-classe composé des élèves de la section « Technicien en photographie » de l'Athénée Provincial de Flémalle apportait son savoir-faire lors de ces quatre journées. Des professeurs d'histoire et une délégation composée de représentants des Conseil et Collège provinciaux accompagnaient également les étudiants.

A l'issue de ce voyage, les élèves sont devenus des « Passeurs de Mémoire », véritables piliers dans la résistance aux idées d'extrême droite.

Être « Passeur de Mémoire », c'est aussi exprimer autour de soi le ressenti de cette expérience.

M. le Député - Président André Gilles a souhaité mettre à l'honneur ces élèves lors d'une réception au Palais

provincial le 8 mai dernier.

Dans son discours, il a notamment évoqué M. Brusson, lui-même résistant et rescapé des camps de concentration, qui avait accompagné de nombreux groupes d'élèves jusqu'à son décès en 2011. M. Gilles a rappelé son infatigable combat de conscientisation de la jeunesse ainsi que la volonté de l'Enseignement de la Province de Liège de continuer son action. Il a également insisté sur l'importance de « voir les richesses de chacun et de développer son esprit critique [...], de rester soi-même en respectant les autres », avant de céder la parole aux étudiants.

Ces derniers ont présenté différents travaux exprimant leur ressenti : diaporamas, textes, album photo, journal de l'école ou encore vidéo

sont autant de modes d'expression utilisés par les étudiants pour transmettre les émotions vécues.

Qu'elles aient eu lieu lors des visites, lors des temps libres ou après le retour en Belgique, les nombreuses conversations des étudiants ont montré à quel point le sujet les a touchés : ils sont désormais des

« Passeurs de Mémoire » et en sont fiers ! Monsieur Brusson et les autres victimes de cette sombre période seraient eux aussi fiers de constater que la nouvelle génération n'est pas près d'oublier et qu'elle comprend que nul n'est à l'abri d'une répétition de l'Histoire...



Les élèves reçus au Palais provincial

## Ecoles Polytechniques

### Plongeon estival dans les technologies !

Les Ecoles Polytechniques de Herstal, Huy, Seraing et Verviers organisent cet été des stages d'initiation aux métiers techniques à destination des enfants de 10 à 12 ans ou de 12 à 14 ans. Durant une ou plusieurs demi-journées, chaque établissement leur proposera des activités instructives et ludiques qui aborderont des thématiques liées à ses différentes sections dans les domaines de l'industrie et de la construction.

De la menuiserie à l'électricité, en passant par la mécanique, l'informatique, l'automatisation, l'usinage, l'infographie, le gros-œuvre ou encore le soudage, les professeurs qui assureront les animations promettent aux jeunes une véritable immersion dans les ateliers !

Notre région connaît en effet une situation paradoxale : les entreprises wallonnes manquent de techniciens qualifiés, on parle de métiers en tension voire en pénurie, alors que, dans le même temps, on constate un manque d'intérêt persistant pour les filières techniques et qualifiantes, particulièrement dans les secteurs de l'industrie et de la construction.

Rappelons ainsi que, dans ces secteurs, le nombre d'inscriptions dans le troisième degré de l'enseignement secondaire a connu cette année un recul de quelque 11% en région liégeoise.

Face à ce phénomène, la Province de Liège a mis sur pied depuis plusieurs années des « Mini-villages » qui ont accueilli des milliers d'élèves du pri-

maire dans ses différents centres d'enseignement. Elle a également créé le Techni Truck, qui a lui aussi sensibilisé plusieurs milliers d'élèves dans les écoles primaires. Les stages organisés cet été sont une nouvelle initiative pour sensibiliser les jeunes aux études et métiers techniques et susciter des vocations dans ces secteurs porteurs d'emplois.

#### Informations pratiques

##### Ecole Polytechnique de Herstal

**Pour qui ?** Les jeunes de 10 à 12 ans

**Quand ?** Du lundi 26 août au vendredi 30 août

Contact : **04 248 42 00**

##### Ecole Polytechnique de Huy

**Pour qui ?** Les jeunes de 12 à 14 ans

**Quand ?** Du lundi 1er juillet au mercredi 3 juillet et du mercredi 28 août au vendredi 30 août

Contact : **085 27 37 00**

##### Ecole Polytechnique de Seraing

**Pour qui ?** Les jeunes de 10 à 12 ans

**Quand ?** Du mercredi 28 août au vendredi 30 août

Contact : **04 330 72 00**

##### Ecole Polytechnique de Verviers

**Pour qui ?** Les jeunes de 10 à 12 ans

**Quand ?** Du lundi 26 août 2013 au jeudi 29 août 2013

Contact : **087 32 70 70**

**Attention : le nombre de participants est limité !**

## IPES de Huy

## Quand l'art confronte le spectateur à la réalité



Les élèves et les professeurs de la section Arts (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> degrés) et de la 2<sup>ème</sup> année commune artistique de l'IPES de Huy ont organisé une grande exposition. Inaugurée le 26 avril, elle était accessible dès le lendemain, le jour des Portes ouvertes, jusqu'au 10 mai.

Pour ouvrir l'esprit des élèves, non seulement aux différentes techniques picturales mais aussi à la compré-

hension et aux mécanismes de la création artistique, un programme culturel important s'est déroulé durant toute l'année scolaire, avec les visites d'importants musées tels que le SMAK à Gand, le Bonnefanten à Maastricht, le MUDAM à Luxembourg, le Mac's au Grand-Hornu, Le Louvre-Lens, ainsi qu'un voyage d'une semaine à Madrid. Ces visites ont mis en évidence les liens étroits entretenus par les artistes avec les sociétés de leur époque et ont permis aux élèves de passer progressivement d'un savoir-faire à une capacité à conceptualiser.

L'exposition qu'ils ont montée est, sous certains angles, le reflet de notre société vue par de jeunes étudiants. Deux installations ont de toute évidence marqué l'événement. Faisant référence à l'artiste suisse contemporain Thomas Hirschhorn, l'installation de caisses exposée à l'IPES a été réalisée pour la biennale d'art contemporain de Wanze. Faite de matériel de récupération (caisses, cartons, bois, ruban adhésif...), elle aborde la question de la globalisation et de ses effets collatéraux souvent paradoxaux.

L'installation de sculptures (technique mixte plâtre - acrylique rouge) fait quant à elle référence et est un hommage à l'artiste pop George Segal. Les modèles de ce dernier étaient figés dans le plâtre de manière réaliste et académique pour être souvent installés dans des situations réelles, de façon à interroger le spectateur sur les rapports de l'homme avec la société. Les étudiants ont souhaité réaliser leur autoportrait de manière à rendre un message personnel : face aux nombreuses manifestations provoquées par les dégâts de la crise économique,

l'installation des sculptures rouges se veut le miroir de la société. Les panneaux de revendication sans texte doivent permettre au spectateur de s'interroger et d'y écrire mentalement les slogans correspondant à sa sensibilité.

L'art est un outil pour confronter le spectateur à la réalité et l'aider à appréhender les problèmes de son époque. Une démarche qui a manifestement rencontré son public, puisque le succès de l'exposition a été au rendez-vous, avec un nombre considérable de visiteurs.



## Supérieur



En avril dernier avait lieu la finale nationale de la Microsoft Imagine Cup et les 4 étudiants de la Catégorie technique, 3<sup>ème</sup> année du Bachelier en Informatique et Systèmes, Lionel AfangbedjeE, Alessandro Misoul, Kevin Putzeys et Antoine Wislet l'ont brillamment remporté devant 15 autres équipes grâce à leur projet « Hateya ».

« Hateya », qui signifie « trace de pas dans le sable », est un projet né d'un triste constat: trop de pompiers donnent de leur vie.

« Nous voulions, à notre manière, rendre hommage aux pompiers tombés dans les flammes et empêcher la mort prématurée de ces braves. Dans un reportage pour le journal de 20h

sur les hommes du feu, nous avons vu l'un des problèmes les plus meurtriers auquel doivent faire face les pompiers: la perte d'orientation dans un bâtiment enflammé. En effet, il est très difficile de retrouver son chemin, ou en emprunter un autre, quand la fumée ou les flammes sont de la partie, à moins de posséder un fil d'Ariane » expliquent les étudiants.

L'équipe a donc mis au point un dispositif de traçage, intégré dans des lunettes, qui enregistre le chemin et analyse l'environnement dans lequel une personne évolue pour le transmettre sur un écran de contrôle qui se trouve à l'extérieur du bâtiment. Ainsi les coordinateurs peuvent, en temps réel, savoir où se trouve chaque intervenant et répartir de façon optimale et efficace les secours.

## « HATEYA » va en finale en Russie !



Sa conception permet une adaptation de l'utilisation en fonction des besoins et du contexte. « Bien que notre idée première est de venir en aide aux pompiers, son usage peut être très facilement appliqué à d'autres acteurs

tels que les secouristes, les spéléologues, les policiers et bien d'autres » précisent les concepteurs.

Rendez-vous du 8 au 12 juillet à Saint-Petersbourg pour la finale internationale.



## EcoMOTION, 5<sup>ème</sup> à l'Eco-marathon et un nouveau record !

L'équipe provinciale EcoMotion a cette année encore confronté son bolide à 15 autres équipes internationales.

Pour rappel, l'Eco-marathon est une compétition ouverte à des étudiants, issus des hautes écoles et universités de 25 pays. Un concours international où les étudiants doivent faire rouler un véhicule le plus loin possible, avec un seul litre de bioéthanol. Un défi extraordinaire qui permet aux étudiants de la catégorie technique de la Haute Ecole de la Province de Liège, team EcoMOTION, de montrer leur savoir-faire et leur compétence en la matière. Ils le démontrent bien puisque cette année ils se sont placés 5<sup>ème</sup> de la course en parcourant 1060 km avec leur prototype. Ils battent ainsi leur précédent record de 2012 qui était de 896 km !



## Un Campus de Cristal pour Adama Samassékou

Cette année, après Michel Drucker (2012), Costa Gavras (2005) ou encore Fabienne Van de Meersche (2003), la Haute École de la Province de Liège a attribué, le mardi 7 mai 2013, le campus de Cristal à Monsieur Adama Samassékou.

Né en 1946 au Mali, Adama Samassékou est un linguiste titulaire de diplômes de l'Université d'État Lomonossov de Moscou (Master of Arts en philologie et linguistique), de la Sorbonne (D. E. A. en linguistique africaine) ainsi que de l'Université Paris IX-Dauphine (D. E. S. S. en sciences de l'organisation).

Monsieur Samassékou est aujourd'hui fortement investi dans la vie associative et lutte pour la diversification linguistique à travers le monde. Ainsi, il est le fondateur de l'ACALAN (Académie Africaine des Langues) et président du réseau MAAYA dont la mission est de valoriser et promouvoir la diversité linguistique comme fondement de l'unicité de la communication humaine.

Président et fondateur du Mouvement des peuples pour l'éducation aux droits humains, ainsi que le président de la Fédération ICVolontaires (Volontaires Internationaux de la

Communication), il prouve son engagement tout comme son intérêt pour les secteurs de la communication.

Il est aussi, en toute logique, un parfait polyglotte : le bamanankan, le songhay, le fulfulde, le français, l'anglais et le russe n'ont aucun secret pour lui. Il est également l'auteur de plusieurs articles et réflexions sur la diversité culturelle et linguistique, la refondation des systèmes éducatifs, la société de l'information, de la connaissance et des savoirs partagés, la Renaissance africaine, l'eurocentrisme, etc.

Ces quelques éléments montrent donc combien Adama Samassékou est un homme tourné vers l'autre, vers l'humain et le progrès.

La remise de ce prix par Monsieur le Député Provincial-Président André Gilles restera un moment gravé dans la vie de la Haute Ecole. En effet, lors de la remise de cette récompense, déjà touché par la sincérité des contacts noués avec la Haute Ecole, Adama Samassékou a également rendu hommage à ses parents aujourd'hui décédés et l'émotion l'a submergé. L'auditoire a été particulièrement sensible à cette tendresse non dissimulée et des applaudissements chaleureux ont clôturé cette manifestation.

## Six étudiantes de la Spécialisation en Santé communautaire en stage au Québec

C'est une expérience unique que viennent de vivre 6 étudiantes de l'année en Spécialisation en Santé communautaire. Elles ont en effet, dans le cadre de leur cours de Séminaire, organisé un voyage de 15 jours dans la belle province du Québec, à Montréal plus précisément, avec l'aide financière du Bureau International de la Jeunesse et du Conseil social de la Haute Ecole.

Partant de la définition de l'Organisation mondiale de la Santé qui définit la santé comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité », les six étudiantes ont défini le fil conducteur du voyage, à savoir découvrir ce qui se passe de l'autre côté du globe afin d'élargir leurs connaissances sur l'approche globale de la personne, leitmotiv de leur formation.

« Nous avons choisi le Québec car ce pays est précurseur dans l'évolution de notre profession, tant au niveau de sa définition, de son organisation que de sa liste d'actes » explique Amandine, une des six étudiantes globe-trotter. Plus précisément, « Montréal a un système novateur en matière de soins de santé et compte un grand nombre d'institutions abordant le thème des assuétudes » ajoute-elle.

Pour choisir les institutions à visiter et les intervenants à rencontrer, les étudiantes ont choisi les assuétudes comme thème précis. « En effet, les dépendances peuvent toucher toutes les tranches d'âge et tous les milieux ». Elles ont visité 10 institutions travaillant

dans divers thèmes des assuétudes, tels que la dépendance à l'alcool, le virus du Sida et autres maladies sexuellement transmissibles, la toxicomanie ou encore les traitements de substitution.

La réussite de ce voyage a demandé aux étudiantes une organisation sans faille afin d'avoir une idée la plus complète possible de la situation outre-Atlantique. « Nous avons réalisé un plan pour une meilleure visualisation de l'emplacement des institutions, prévu les itinéraires ou encore rédigé un questionnaire type pour faciliter nos rencontres et nos questions ». Ce projet dépasse donc le domaine de la santé communautaire et a sans conteste apporté une expérience très enrichissante.

Lors de leur séjour, à l'occasion de la présence sur place du Ministre-Président Rudy Demotte, les étudiantes ont été invitées à l'Office Québec-Wallonie-Bruxelles afin d'y représenter les étudiantes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. « Nous pensons avoir rendu une bonne image de la Belgique et de ses étudiants ».

À l'issue de toutes les rencontres, les étudiantes ont bien sûr tiré une conclusion de leur comparaison. « Avant notre voyage, nous pensions que le Québec était en avance, mais finalement, nous avons constaté que ce n'est pas le cas, même s'ils ont un état d'esprit plus ouvert et néanmoins une petite longueur d'avance. Ils centrent leurs approches sur les motivations de la personne et non sur l'abstinence totale, ce qui responsabilise davantage les personnes concernées » concluent les étudiantes.



Anne-Catherine BONVOISIN, Lucie DERAUW, Amandine FELTEN, Sophie MATHIEU, Marie-France REIP, Jennifer WRONA.

## Un pont sur le Bosphore, nos étudiants à l'œuvre !

La Haute Ecole de la Province de Liège est fière d'être associée au nouveau chantier qui vient de débiter pour le bureau d'études liégeois Greisch : la construction d'un troisième pont sur le Bosphore, au nord d'Istanbul.

Il s'agit d'un pont suspendu de plus de deux kilomètres et demi de longueur, culminant à 80 mètres au-dessus du niveau de la mer, afin de laisser passer les bateaux. Les ingénieurs liégeois, dont certains sont issus de la Haute Ecole, ont réalisé tous les calculs d'ensemble de la construction et tous les plans du tablier.

Depuis plus de trente ans, l'entreprise accueille en stage et emploi, dès l'obtention de leur diplôme, des étudiants de la Haute Ecole car ils répondent aux critères d'une profession qui exige un grand nombre de qualités.

*« En effet, cette mission requiert de nombreuses connaissances techniques des matériaux et de leur mise en œuvre, et de la stabilité des sols. Elle demande également une bonne maîtrise des prescriptions, normes et règles des marchés et enfin, et surtout, de bonnes qualités d'écoute et de communication pour assurer avec succès ce rôle central entre les divers acteurs du métier »* explique Monsieur Counasse, du Bureau Greisch. Dans la continuité de ce constat, il nous confiait récemment qu'il *« félicite l'établissement et donc, tout le corps professoral, qui œuvre depuis 30 ans et qui, j'espère encore pour beaucoup de fois 30 ans, pour ouvrir l'esprit des jeunes à toutes ces connaissances et facettes du métier »*.

Ce qu'il attend, en tant qu'employeur: *« n'est rien d'autre que des esprits ouverts, curieux et bien sûr, intéressés et un peu formatés (mais pas trop !) dans le domaine qui nous*

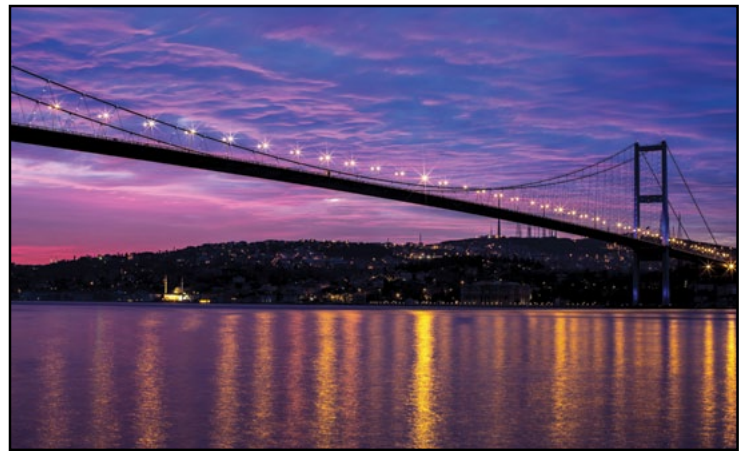
*préoccupe »*. Il paraît donc urgent pour lui, de contrer le manque d'attrait actuel pour les formations techniques et scientifiques car les challenges à relever sont importants et nombreux.

Ce projet d'envergure est aussi la clé de voûte d'une nouvelle liaison autoroutière entre les rives asia-

tique et européenne de la Turquie.

Le bureau liégeois Greisch travaille sur le projet depuis un an, pour le compte de l'entrepreneur étranger qui a remporté le marché. La première pierre a été officiellement posée le 29 mai.

Les travaux de construction devraient durer trois ans.



## La Recherche à la Haute Ecole excelle une nouvelle fois :

### le projet SURNISOM intéresse une firme suisse spécialisée dans l'étude du sommeil

Depuis plusieurs années, la Région wallonne incite les établissements d'enseignement à développer des projets via leurs cellules de recherche. En finançant ces projets « First », elle permet une mise en valeur et une application des connaissances des étudiants et de leurs enseignants, mais aussi une reconnaissance des milieux professionnels via la présentation de projets innovants.

Cette volonté est une nouvelle fois rencontrée à la Haute Ecole dans le cadre du projet « Surnisom », mené par la Catégorie technique, sous la houlette de Christian Ninane, chargé de cours et promoteur du projet et de René FOURNEAU, professeur et coordinateur de la recherche du Master Ingénieur industriel.

**Un système plus confortable et plus réaliste**

De plus en plus de patients souffrent de troubles du sommeil. La surcharge des cliniques et des médecins spécialistes ainsi que les temps d'attente pour réaliser notamment des relevés électroencéphalographiques ont motivé le développement d'un projet qui répondrait à ces inconvénients. C'est en partant de ces constats que le projet a été mené, avec l'idée de créer un appareil utilisable à domicile, qui permettrait en outre aux patients de dormir dans des conditions plus proches de la réalité que lorsqu'ils se trouvent en clinique.

Un accent particulier a été mis sur l'aspect ergonomique et la facilité d'utilisation. Il s'agissait de développer un appareil que les patients pourraient aisément utiliser seuls, à domicile.

Il s'agit d'électrodes textiles qui s'utilisent avec un gel. Ces élec-

trodes multicouches comprennent un textile conducteur, une couche de « mousse » et une couche imperméable qui empêche l'évaporation du gel. Cette structure peut être intégrée dans diverses réalisations, textiles notamment.

Les résultats de cette recherche ont été brevetés.

#### Premiers tests cliniques

*« Des tests de 20 minutes ont déjà été réalisés en milieu hospitalier. Ils ont été réalisés sur des patients qui ont effectué une courte sieste. Les médecins qui ont analysé les tracés ont déclaré que les signaux étaient parfaitement interprétables, et qu'ils ne voyaient pas de différence avec leurs électrodes classiques. Quant aux infirmiers qui ont dû placer le bandeau, ils l'ont trouvé très simple d'utilisation »* explique le promoteur du projet. *« De par leur nature, les électrodes*

*textiles s'intègrent aisément dans des vêtements ou toute autre conception textile »* précise-t-il.

Suite à ce constat particulièrement encourageant, le produit a alors été proposé à des firmes belges et étrangères. Celles-ci sont clairement intéressées, mais la procédure exige des tests complémentaires, dans des conditions réelles et sur plusieurs patients. Intéressée par la qualité du produit, une firme suisse a proposé d'accueillir le projet et de réaliser des tests adéquats au CHU de Genève. Des contacts très positifs ont eu lieu fin février à Genève et ils devraient permettre de débiter une collaboration internationale fructueuse et une nouvelle reconnaissance du savoir-faire liégeois !

Notre sommeil est entre de bonnes mains.



## IPEPS de Verviers Commercial

### La nature en ville



Lors de sa Journée Portes ouvertes, l'IPEPS Verviers Orientation commerciale a exposé les photos sélectionnées pour son concours photo annuel organisé dans le cadre de ses sections Guide nature et Technicien en sylviculture.

Après la biodiversité en 2010, les arbres et haies de chez nous en 2011 et les eaux et la nature de nos régions en 2012, l'institut avait proposé la thématique « La nature en ville ». Un thème surprenant pour le photographe naturaliste avide de grands espaces faisant fi de la présence de l'homme ou presque. Pourtant, la faune et la flore sauvages se trouvent souvent au hasard d'un rond-point, d'un jardin, d'un parc. La biodiversité citadine n'est donc pas à négliger !

Le jury et le public ont chacun désigné trois lauréats qui mettaient à l'honneur cette nature urbaine. Parmi les photographies récompensées, « Quatre jeunes crécerelles à la messe » de Yannick Lejeune a été plébiscité par le jury (mais a aussi séduit le public, remportant le 3<sup>e</sup> prix) et « Intégration » d'Eric Dropsy a recueilli les suffrages des visiteurs.

## IPEPS de Seraing

### Un bip qui fait le buzz !

Un groupe d'étudiants de la formation de Bachelier en Comptabilité de l'Institut Supérieur de Promotion Sociale de Seraing a été récompensé au concours du meilleur plan d'affaires YEP Challenge 2013.

Organisé par l'asbl « Les Jeunes Entreprises », le YEP (Young Entreprise Projet) est un concours destiné aux étudiants issus des sections économiques des Hautes Ecoles ou de l'Enseignement de Promotion sociale. Il vise à insuffler l'esprit d'initiative et de créativité, le goût d'entreprendre et le sens du travail d'équipe. Il permet aussi de mettre en pratique des connaissances théoriques et de rendre les futurs diplômés beaucoup plus

rapidement opérationnels, dès leur entrée dans la vie active.

Le fil conducteur du YEP est l'élaboration du plan d'affaires : les étudiants définissent un produit ou un service, calculent les coûts, étudient le marché et la concurrence. Sur cette base, ils déterminent la stratégie commerciale adéquate au projet avant d'analyser en profondeur sa faisabilité financière. La conception passe par différentes phases de validation, lesquelles sont précédées de séminaires adaptés aux objectifs à atteindre.

Cette année, six groupes d'étudiants de la formation de Bachelier en Comptabilité organisée par l'IPEPS Seraing

Supérieur ont participé au concours, dans le cadre de leur cours d'organisation des entreprises. Encadrés par leur professeur et par la coordinatrice des « Jeunes Entreprises », les étudiants ont fait appel à leur créativité afin d'imaginer un produit ou un service innovant, susceptible de convaincre le marché.

Parmi ces projets, un s'est particulièrement distingué : « Hand Bip », un porte-clés révolutionnaire intégrant une balise GPS qui permet de localiser ses clés à n'importe quel endroit. Le projet a été sélectionné pour participer au YEP Challenge qui s'est déroulé le jeudi 25 avril à Bruxelles. Il a égale-

ment été retenu parmi les cinq meilleurs plans d'affaires du « Hyundai Brilliant Young Entrepreneurs Award », récompensant la meilleure start-up, c'est-à-dire celle qui fait preuve d'un réel potentiel d'affaires, d'innovation dans son secteur d'activités et qui repose sur un plan d'affaires clair et précis, permettant à l'entreprise de démarrer et de se développer.

Et si « Hand Bip » s'est classé second au prix Hyundai, il a obtenu le prix de la dynamique entrepreneuriale décerné par les membres du jury. Félicitations aux étudiants et bonne chance à leur projet !

## Regards sur la Formation

### Ecole de police

#### Partenariat entre les écoles de police de Liège et Cluj-Napoca (Roumanie)

**Le 23 mai, dans les salons du Palais Provincial, le Député provincial-Président André Gilles et M. Laurentiu Stoica, directeur de l'Ecole de Police de Cluj-Napoca en Roumanie, ont officiellement signé un accord de partenariat entre l'école roumaine et l'Ecole de police de Liège.**

Tout avait commencé en juin 2011. L'Ecole de Cluj-Napoca venait d'ouvrir ses portes et représentait un concept particulièrement nouveau dans le paysage policier roumain. Pour cette raison, les responsables de l'Ecole avaient pris contact avec le comité de direction de l'Ecole de Police de Liège, expliquant qu'ils étaient intéressés par l'expérience liégeoise en cette matière. Des contacts ont donc été établis et en septembre 2011, le commissaire divisionnaire Bruno Vandervelden, directeur-coordonateur de

l'Ecole de police, et le commissaire Philippe Lambert, chargé de missions en matière internationale dans le domaine de la formation, étaient reçus pour un séjour d'une semaine à Cluj. A l'issue de ce séjour, les responsables des deux écoles ont pu constater que leurs méthodologies respectives étaient assez semblables et qu'un partenariat pourrait permettre des échanges en matière de formation et de techniques pédagogiques.

Finalement, après avoir mis au point le texte de l'accord, celui-ci a été signé officiellement le 23 mai.

D'un point de vue pratique, cet accord s'inscrit dans le cadre plus large des relations policières au sein de l'Union européenne. La collaboration entre Liège et la Roumanie vise essentiellement la formation des policiers en termes d'activités d'études et de recherches dans le domaine spécifique de l'ordre public. Elle se traduira par

des visites mutuelles, l'organisation de séminaires, une participation commune à des séances de formation de base et de formations continuées, mais aussi des manifestations spor-

tives et culturelles. Et bien sûr des échanges d'enseignants et d'étudiants, avec notamment pour but de créer un véritable glossaire des termes policiers dans les deux langues.



## Le salon de l'emploi et de la formation consacré aux métiers de soins : quel succès !

Organisé par l'Espace Qualité Formation, le CHR de la Citadelle, le Forem, ASD et CSD (soins à domicile), ce salon s'est déroulé dans le cadre d'un projet eurégional financé par Interreg (FEDER) et la Wallonie.

En effet, bien que nous fussions à la veille d'un long week-end et des vacances scolaires, plus de 1000 demandeurs d'emploi, étudiants et travailleurs souhaitant des informations concernant l'emploi et la formation dans le secteur des soins se sont pressés dans le magnifique hall de l'Ecole Polytechnique de Seraing.

Quarante-six exposants étaient présents : la moitié des stands était réservée aux employeurs du secteur des soins (hôpitaux, maisons de repos, services de soins à domicile...) ayant des emplois vacants à proposer. L'autre moitié était destinée aux établissements d'enseignement de tous réseaux et opérateurs de formation, développant des filières dans ce secteur.

En parallèle, des conférences étaient organisées permettant aux visiteurs de rencontrer des responsables scolaires et des professionnels ayant des parcours divers : véritables ambassadeurs des métiers de soins... Selon une expression chère à nos voisins limbourgeois, la manifestation s'inscrivait dans la dynamique du « modèle du saumon » : tout comme les saumons remontent la rivière grâce aux échelles à poissons, dans une carrière de soignant, il y a de nombreuses possibilités de compléter sa formation tout en travaillant, et donc de « grimper les échelons » et d'améliorer son niveau de qualification.

Les métiers de soins sont bien des métiers d'avenir : plusieurs milliers d'emplois seront à pourvoir dans l'Euregio Meuse-Rhin d'ici 2030. Dans un contexte de vieillissement de la population et de menace de pénurie dans les métiers de soins, le projet Interreg « Future proof for cure and care »

a pour objet la régulation eurégionale de ce marché du travail. D'autres « job fairs » sont d'ailleurs organisées dans les régions partenaires.

Un grand merci aux exposants, à la Direction générale de l'Enseignement

provincial, et plus particulièrement à l'Ecole Polytechnique de Seraing pour leur collaboration !

Promouvoir les métiers de soins : une évidence à considérer dans l'enseignement au service du public...



## Voyage d'études à Niort dans le département des Deux-Sèvres

**En ce mois de mai 2013, une délégation de l'Espace Qualité Formation et du CECOTEPE s'est rendue à Niort, sur l'invitation du Conseil Général des Deux-Sèvres, dans le but de partager les bonnes pratiques en matière d'insertion socioprofessionnelle et d'économie locale.**



De gauche à droite : V. Gouvy (CECOTEPE), J. Banterla (Province de Liège), E. Gauthier (Président du Conseil Général des Deux-Sèvres), G. Reynders (Province de Liège), P. Bouet (C.G. des Deux-Sèvres).

Suite aux Open Days organisés en octobre 2012, un voyage d'étude a été organisé pour des représentants de l'Espace Qualité Formation du Département Formation de la Province de Liège et du CECOTEPE. Ce séjour dans le chef-lieu du Département des Deux-Sèvres a été l'occasion de rencontrer les homologues français en charge de l'insertion socioprofessionnelle, et de visiter des entreprises d'économie locale et d'insertion, couronnées de succès grâce notamment au soutien des services du Département et de l'Agglomération. Les projets menés de part et d'autre en matière de formation des publics les plus fragilisés face aux technologies de l'information et de la communication ont également été partagés.

Soucieux de contribuer au redéploiement économique de la province de Liège et conscient de la nécessité de créer des modèles alternatifs, l'Espace

Qualité Formation et le CECOTEPE ont ainsi pu s'inspirer des réussites deux-sévriennes pour la mise en œuvre de leur propre programme d'activités 2013-2018. C'est plein d'entrain et des idées pleines la tête que les membres de la délégation sont revenus à Liège. Le travail d'adaptation des idées collectées à notre contexte liégeois va maintenant débiter et gageons que les réussites françaises inspireront des initiatives aussi fructueuses en province de Liège !

Il n'est, en outre, pas impossible qu'une délégation du Conseil Général des Deux-Sèvres vienne, à son tour, s'inspirer de nos pratiques en matière d'adéquation de l'offre de formation aux besoins, de maillage des ressources et d'accompagnement transgénérationnel.

Bref, la coopération territoriale en Europe est en marche pour l'inclusion sociale !



## Ecole Provinciale Postscolaire Agricole

### Promouvoir l'agritourisme en Wallonie



Quand on est gestionnaire d'un gîte, d'une chambre d'hôtes, l'accueil est extrêmement important.

A la bonne saison, cet accueil passe aussi par la décoration florale, par la mise en place de jardinières ou de suspensions fleuries.

Mais, comme pour bien des éléments où se rejoignent l'art et la technique, réaliser de superbes balconnières agréables à l'œil mais inscrites pour durer tout l'été demande savoir et savoir-faire.

Choisir son contenant, son substrat et ses plantes représentent les premières étapes de la réalisation.

Un bon substrat doit être drainant avec un bon pouvoir de rétention d'eau, le choix des plantes dépend du contenant, de l'emplacement prévu, du choix des couleurs chaudes ou froides, contrastées ou ton sur ton.

Il est aussi nécessaire de porter une attention particulière à la luminosité. Sous l'ensoleillement: les couleurs pâlisent. En zone d'ombre: il faut privilégier les couleurs lumineuses.

Une fois les jardinières en place, il faut assurer leur entretien: arrosage, engrais, nettoyage, mais aussi la prévention contre les maladies ou les parasites comme les pucerons ou les limaces.

Ce besoin de connaître, de comprendre et de savoir a incité l'asbl Accueil Champêtre en Wallonie à demander à l'Ecole Provinciale Postscolaire Agricole (EPPA) d'organiser une conférence sur le sujet.

C'est au sein des infrastructures des Services Agricoles de la Province de Liège à Abée-Scry que l'EPPA a reçu Julie Skieresz du Centre d'Oriantation et de Formation (COF) d'Amay pour une conférence sur le sujet.

Une quinzaine de personnes ont pu entendre ses explications, ses conseils mais aussi ses trucs et astuces.

Nous sommes donc certains que cet été vous découvrirez au gré de vos balades en Wallonie, des gîtes, des chambres d'hôtes, des campings à la ferme et des fermes pédagogiques judicieusement décorés de superbes suspensions et jardinières.

## Maison des Langues

### Certificats de stage Linguacuster aux élèves de l'Euregio



Le 17 mai 2013, le Palais provincial de Liège était, le temps d'une après-midi, un espace multiculturel et multilingue. Une centaine d'élèves issus de l'Euregio étaient à Liège pour la remise de leur attestation de participation à des stages en entreprise organisés par Linguacuster.

Ce projet avait pour but de promouvoir les langues et la mobilité au sein de l'Euregio Meuse-Rhin à travers de multiples actions de sensibilisation, dont celle de l'organisation de stages linguistiques et professionnalisants par la Maison des Langues de la Pro-

vince de Liège. L'objectif: rapprocher le monde de l'enseignement et celui des entreprises en offrant aux élèves du 3<sup>e</sup> degré de l'enseignement qualifiant, tous réseaux confondus, l'opportunité d'acquérir une expérience professionnelle, une meilleure connaissance des

langues et de découvrir la culture d'entreprise dans une autre région.

Ainsi, ce sont au total 110 stagiaires, dont 37 provenant de notre province de Liège, qui se sont lancés dans l'aventure pour l'année scolaire 2012-2013. De jeunes francophones sont partis en Allemagne ou au Limbourg belge et de nombreux élèves allemands et néerlandophones sont venus en province de Liège pour réaliser un stage dans des secteurs d'activité aussi variés que le secrétariat, la mécanique automobile, la photographie, la vente ou encore l'hôtellerie.

Trois d'entre eux ont témoigné de leur vécu dans un reportage vidéo réalisé par l'équipe du Service provincial de la Communication et diffusé lors de cet événement. La remise des certificats fut l'occasion pour le Député provincial-Président André Gilles de mettre à l'honneur les entreprises et les futurs citoyens travailleurs de l'Euregio.

Ce certificat de stage représentera sans conteste un premier atout dans leur vie professionnelle future.

Si vous souhaitez un exemplaire DVD du reportage sur les stages, n'hésitez pas à contacter la Maison des Langues!

## Service de Promotion de Santé à l'École

### Une affiche pour sensibiliser à la consommation de boissons énergisantes



projet santé en collaboration avec la Haute Ecole de la Province de Liège, implantation Seraing Marêts et plus particulièrement avec les étudiants de 2<sup>ème</sup> infographie.

Ce projet santé consiste à la réalisation d'une affiche de promotion de la santé en rapport avec un thème en particulier tel que l'eau, l'activité physique, les assuétudes, la gestion du stress, la consommation raisonnable d'alcool,...

La Haute Ecole et le Service PSE ont des intérêts en commun :

- L'étudiant est amené à être acteur de sa santé et est mis en situation professionnelle.
- Le PSE est client et formule sa

demande aux étudiants via des animations.

- L'étudiant répond à la demande du PSE en lui soumettant une affiche qui lui permet d'enrichir son offre de supports visuels.

L'affiche gagnante est choisie lors des portes ouvertes de la HEPL grâce au vote de professeurs de l'école et d'agents du PSE.

Elle est ensuite imprimée en plusieurs exemplaires afin de pouvoir être diffusée auprès des établissements scolaires secondaires et supérieurs de la Province de Liège.

Cette année, le choix du thème s'est imposé suite à l'analyse des questionnaires sur les habitudes de vie en relation avec la santé distribués par le PSE lors du bilan de santé aux étudiants du supérieur. En effet, il a été constaté une consommation importante de boissons énergisantes, et celle-ci semble être banalisée.

Les agents de l'antenne PSE se sont alors documentés sur les boissons énergisantes pour réaliser une animation visant la sensibilisation des étudiants à ce sujet.

L'animation se voulait interactive et participative.

Un power-point a été créé et un quizz a permis à chaque étudiant de s'exprimer sur cette thématique.

Après des consignes concernant la spécificité d'une affiche de promotion de la santé, la réalisation de slogans et le respect de la charte graphique, les étudiants ont un délai d'un peu plus d'un mois pour rendre leur projet à leur professeur.

Les différentes affiches ont donc été exposées lors des Portes ouvertes de la HEPL, le 27 avril 2013.

L'affiche de monsieur Toon Van den Bos a été la plus plébiscitée par le jury.

# COURS DE SCIENCES ADMINISTRATIVES

Ecole Provinciale d'Administration

## Année académique 2013 - 2014

### Préparation scientifique aux emplois dans l'administration